

## Historiographie

François Hartog

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21014>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 123-124

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

François Hartog, « Historiographie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21014>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

EHESS

---

# Historiographie

François Hartog

---

François Hartog, *directeur d'études*

## Temporalisation du temps

- 1 LE séminaire a traité de deux questions. Tout d'abord, et principalement, s'est poursuivie l'enquête sur la temporalisation du temps, en se focalisant sur la notion, importante et peu étudiée, du simultané du non-simultané. En second lieu, une série de séances ont été consacrées à l'histoire, la mémoire et le récit. Non pas en général, mais à travers le traitement qu'en ont proposés Paul Ricœur et Carlo Ginzburg et, plus précisément encore, en nous montrant attentifs à l'usage qu'ils ont, respectivement, fait d'Aristote dans l'élaboration de leur argumentation.
- 2 Tous deux lui font, en effet, place, mais ils ne s'adressent pas au même Aristote. Ricœur commence par reconnaître d'emblée que « l'impulsion initiale » de *Temps et récit* est venue de la *Poétique*. Retient toute son attention « la mise en intrigue élevée par Aristote au rang de catégorie dominante dans l'art de composer des œuvres qui imitent une action ». Ce qui lui permet d'« extraire de la *Poétique* le modèle de mise en intrigue » qu'il va se proposer « d'étendre à toute composition que nous appelons narrative ». Y compris donc à l'histoire. Pour Ginzburg, s'il connaît bien évidemment les notations de la *Poétique* sur l'histoire, il est nettement plus préoccupé par la *Rhétorique* (où est centrale la notion de preuve). Si bien qu'il va jusqu'à soutenir que « l'œuvre où Aristote parle le plus longuement de l'historiographie (ou tout au moins de son noyau fondamental) au sens où nous l'entendons n'est pas sa *Poétique* mais sa *Rhétorique* ». Esquisser ce parallèle Ricœur/Ginzburg a été, pour nous, une manière d'aller du *linguistic turn* à Aristote et d'Aristote au *linguistic turn*. Bien d'autres étapes mériteraient de retenir l'attention, en repérant les transformations des champs de la rhétorique et de la poétique et en suivant les oscillations de l'histoire entre l'un et l'autre.
- 3 Le temps se temporalise de deux manières : par l'établissement de synchronismes et par des façons de faire place à du simultané du non-simultané. L'histoire, fondamentalement,

marche aux synchronismes. Elle vise d'abord à relier, à réunir et à reconnaître, ici et là, du simultané du simultané. Ensuite, à partir des points solides du *en même temps que*, elle peut, de proche en proche, établir de l'avant et de l'après et du successif, de la diachronie. À partir du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, ce souci deviendra une activité, sinon une science, à part entière : la chronographie, où compilations de listes et observations astronomiques viendront se conjuguer. Au IV<sup>e</sup> siècle après notre ère, Eusèbe de Césarée fera siennes ces anciennes tables, les complétera, les élargira et, surtout, les inscrira dans un cadre chrétien, destiné à durer longtemps, faisant ainsi de la chronographie une chronologie (une raison des temps et une théologie de l'histoire). Les calculs de la date de l'Incarnation et le lent dégageant d'une ère chrétienne entre VI<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles peuvent s'envisager comme autant d'efforts pour élaborer une sorte de synchronisme total.

- 4 Les historiens se sont-ils toujours tenus dans le seul temps *chronos* des synchronismes ? Évidemment, non. À commencer par Hérodote, qui, par sa façon d'user des oracles dans l'économie de ses récits, ménage une place au simultané du non-simultané. Il en va de même des rêves et des visions, des prophéties. L'oracle vient déchirer la trame chronologique mais il permet aussi une reprise : il suspend, brouille, dramatise et relance. C'est à explorer cette préhistoire du simultané (d'Homère au chapitres américains de Montaigne) que nous avons consacré une série de séances, avant de nous interroger sur l'acception chrétienne du simultané du non-simultané, dès lors que tout se joue sur fond d'éternité divine (qui est une sorte de simultanéité généralisée, *tota simul*) et que s'impose le *kairos* du temps messianique. C'est avec ce fil que nous avons parcouru les livres de *La Cité de Dieu* d'Augustin.
- 5 Deux collègues nous ont fait partager leurs interrogations : Lionel Ruffel, maître de conférences à l'Université Paris-VIII/Paris-Nord, sur la notion de « contemporain », questionnées à partir du champ littéraire ; Temistocles Cezar, professeur invité à l'École, sur ses enquêtes d'historiographie brésilienne. Qu'ils en soient remerciés.

## Publications

- Compte rendu, « Jan Assmann : La mémoire culturelle. Écriture, souvenir et imaginaire politique dans les civilisations antiques », *Europe*, 88<sup>e</sup> année, n<sup>os</sup> 976-977, 2010, p. 366-368.
- « Testament, dette et histoire », *Approches*, n<sup>o</sup> 143, 2010, p. 37-44.
- « Polybius and Daniel: Two universal histories, or what does it mean to be contemporary ? », dans *Allusion, authority, and truth. Critical perspectives on Greek poetic and rhetorical praxis*, sous la dir. de Phillip Mitsis, Christos Tsagalls, Berlin-New York, De Gruyter, 2010, p. 401-411.
- Avec Jacques André, Sylvie Dreyfus-Asséo, François Hartog, *Les récits du temps*, Paris, Puf, 2010, 132 p.
- « Times'authority », dans *The Western time of Ancient History, Historiographical encounters with the Greek and Roman pasts*, sous la dir. d'Alexandra Lianeri, Cambridge, Cambridge University Press, 2011, p. 33-47.
- « Plus et moins qu'une discipline : le cas des études classiques », Dossier, *Littérature, Histoire, Théorie (LHT)*, 8, <http://www.fabula.org/lht/8/dossier/257-8hartog>
- « Aristote et l'histoire, une fois encore », *Critique*, Sur les traces de Carlo Ginzburg, n<sup>o</sup> 769-770, 2011, p. 540-552.
- *Régimes d'historicité, Présentisme et expériences du temps*, traduction en arabe, Beyrouth, 2011.
- Avec Jacques André, Sylvie Dreyfus-Asséo, *Les récits du temps*, traduction en espagnol, Buenos Aires, 2011.

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Problèmes généraux